

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

VOL. 96 FONDÉE LE 1er Septembre 1827 NOUVELLE-ORLÉANS, JEUDI, 12 OCTOBRE 1922 5c le numéro No. 39

## SALUT AUX HEROIQUES VETERANS

### SALUT A TOI O VETERAN DE LA GRANDE GUERRE!

Nous sommes heureux de te voir près de nous, parmi nous! Nous nous souvenons des grands faits que tu as accomplis héroïquement pour la défense de la plus noble des causes!

SALUT A TOI, "petit Belge," qui connus l'invasion et se dressa farouche devant l'ignoble horde teutonienne, et qui par ton courage symbolique à Liège, à Dixmude, à l'Yser, personnifia toute la nation stoïque qui pendant quatre longues années souffrit les pires ignominies des renégats de l'armée du Kaiser!

SALUT A TOI, ô preux de la belle France, qui se montra sublime de bravoure, de sacrifice, à toi, qui fut sur la Marne, à Verdun, qui fut partout, à toi qui jeta ces mots héroïques: "ILS NE PASSERONT PAS!"

SALUT A TOI, ô Tommy britannique qui fut là, sur la Somme, et donna aux armées boches de sanglantes défaites!

SALUT A TOI, ô soldat d'Italie, enfant de Gorizia, de Grappa, qui avec l'ardeur léonine de l'ancienne légion romaine a défendu sur ta sanglante Pave la Patrie, brisant pour toujours ton séculaire ennemi!

SALUT A TOI, soldat Slovaque qui combattit si vaillamment sur une terre étrangère pour la noble cause de la patrie meurtrie!

SALUT A TOI, soldat de la grande Légion Américaine, qui par ton héroïsme, ta bravoure indéchirable dans un élan de magnifique ardeur donna le dernier coup d'épaulé libérateur et victorieux.

SALUT A VOUS TOUS! SOLDATS! Vous avez souffert, vous en êtes peut-être sortis blessés, malades, invalides, mais vous n'en êtes que plus sublimes, plus glorieux.

Pendant ces jours d'hospitalité que la Nouvelle-Orléans vous donne de bon cœur, ayez la certitude qu'elle est fière et heureuse de vous voir dans ses murs.

Une ère nouvelle s'est ouverte devant toi; la lutte que tu as laissée là, à l'armistice, doit se continuer dans ta vie privée! Nous savons que tu sauras conquérir la aussi tous les lauriers. Tous nos vœux, tous nos souhaits, les meilleurs, sont pour toi, pour ton avenir, pour ta prospérité.—L. M.

### POUR LA FRANCE

#### LA GRECE EST TOUJOURS LE PAYS DE L'ILIADE

Mais, hélas, ses enfants actuels n'ont plus rien des héros d'Homère

La débâcle d'Asie-Mineure emporta dans ses remous bien des illusions; emportera-t-elle aussi la légende imbecile sur laquelle vit l'Europe depuis un siècle, — la légende du Turc méchant et cruel?

J'y ai cru moi-même, à cette légende. J'y ai cru jusqu'au jour de 1912 où le *Matin* m'envoya la vérifier à Constantinople, en pleine guerre des Balkans. Alors, la vérité m'apparut aussi lumineuse qu'un soleil de juin. Un homme et une femme contribuaient à la fixer pour moi. La femme était une sœur de charité; elle s'appelait sœur Jeanne et dirigeait l'hôpital français de Constantinople; l'homme était un officier français; il s'appelait le général Baumann et commandait la gendarmerie internationale de Macédoine.

Sœur Jeanne me dit: — Jamais, depuis vingt ans, une de nos sœurs de France n'a été molestée ou inquiétée. Il y en eut qui s'en furent exercer leur ministère jusqu'au fond des montagnes d'Arménie, aucune ne fut malmenée. Non, monsieur, nous n'avons jamais eu à nous plaindre des Turcs. Notre robe est plus sacrée pour eux que pour beaucoup de chrétiens.

Quant au général Baumann, il me déclara: — Ne croyez pas que les massacreurs furent toujours les Turcs. Ne croyez pas que les victimes furent toujours les Grecs. Si vous voulez connaître la vérité, lisez les rapports que tous les officiers français, commandant la gendarmerie macédoienne, ont rédigés. Ces officiers sont de votre race, de votre croyance; vous jugerez...

Je lus les rapports. Ils étaient extraordinaires et lumineux.

Le premier contenait cette phrase étrange, que j'ai soigneusement notée: —

Les massacres sont soigneusement arrêtés d'avance dans tous leurs détails et ils sont admirablement mis en scène par les victimes. Ils ont à leur base un calcul, qui est simple et judicieux. Il faut prouver à l'Europe que la Turquie est sauvage et incorrigible, qu'elle est en état permanent d'anarchie... Il faut donc avant tout frapper l'imagination de l'Europe. Il faut soulever sa réprobation unanime et son indignation...

Et le dernier rapport, portant la signature du colonel français Foulon, commandant les gendarmes de Salonique — que les troupes grecques venaient d'emporter — donnait cet amusant détail: —

Les Grecs, rapportait le colonel Foulon, ont une singulière façon d'observer leurs engagements. J'avais signé avec eux une capitulation en vertu de laquelle ils ne gêneraient pas mes deux mille gendarmes; les Grecs leur ont, en effet, laissé leurs sabres et leurs fusils, mais ils leur ont enlevé tout le reste.

Cela n'empêche pas que la France n'en veuille pas à la Grèce: la France ne lui en voudra d'ailleurs jamais de rien. La France a pour la Grèce une admiration qui remonte à l'Iliade. La France, qui est héroïque, aime la Grèce parce qu'elle le fut. On voit ainsi de ces femmes que chacun admire parce qu'elles

### Diplomate Français en Turquie



M. HENRI FRANKLIN-BOUILLON. Une photographie récente de M. Franklin-Bouillon, envoyé français auprès de Mustapha Kemal Pasha, chef des armées turques.

### LE COURS DU CHANGE

Journallement influé par les nouvelles d'Orient, les changes ont eu des soubresauts conséquents pendant la semaine écoulée: rendant le marché très erratique.

La livre anglaise et en général tous les autres cours importants, à l'exception du marc allemand, ont réagés à la fin de la semaine presque toutes leurs pertes précédentes et se retrouvent à peu près au niveau d'où les nouvelles de guerre les délogea. Le marc allemand a encore subi une dégringolade, établissant de nouveaux records journaliers et... sans espoir de la moindre réaction!

	Ouvert	Rerm-c
Livre Sterling: ture		
Mardi, 3 Octobre 4.39 1/16	4.39	
Lundi, 9 Octobre 4.41 1/2	4.42	
Francs Français:		
Mardi, 3 Octobre 7.56 1/2	7.56 1/2	
Lundi, 9 Octobre 7.58 1/2	7.55	
Francs Belges:		
Mardi, 3 Octobre 7.11	7.12	
Lundi, 9 Octobre 7.09	7.06	
Lires Italiennes:		
Mardi, 3 Octobre 4.27	4.26	
Lundi, 9 Octobre 4.27 1/2	4.26	
Mars Allemands:		
Mardi, 3 Octobre 5.00 1/2	5.00 1/2	
Lundi, 9 Octobre 3.00 1/2	3.00 1/2	

### LE FONDATEUR DE NEW-YORK

On sait que le roi des Belges a été invité à prendre part aux cérémonies commémoratives du troisième centenaire de New-York, qui auront lieu l'an prochain. Le rôle de la Belgique dans la fondation de New-York est surtout celui d'un habitant d'Avesnes, Jesse de Forest, dont le conseil municipal vient de décider de donner le nom à une rue.

Jesse de Forest naquit dans la seconde moitié du seizième siècle, à Avesnes, où son père était négociant drapier. En 1598, celui-ci quitta Avesnes pour s'établir à Sedan, où, trois ans plus tard, le jeune Jesse épousa la fille d'un des plus riches négociants de la ville. A la mort de son beau-père, survenue peu après, Jesse hérita la maison de commerce et se rendit à Leyde (Hollande), où il fonda une grande teinturerie. Ses affaires ayant prospéré, il songea à réaliser un projet qu'il nourrissait depuis longtemps: celui d'émigrer en Amérique. Il revint donc, en 1621, à Avesnes recruter des colons, agriculteurs, artisans de tous les métiers, et préparer le matériel et le bétail que l'on devait embarquer à Anvers. Le navire aborda en Amérique au printemps de 1622, à l'île de Manhattan, qui formait la rive droite de l'entrée du fleuve Hudson, tandis que l'autre rive était formée par l'île de Long-Island qui, plus tard, sera le sol de la ville de Brooklyn, faubourg de New-York.

Les colons s'établirent donc dans l'île de Manhattan et formèrent le premier noyau de la population actuelle New-York. Jesse de Forest mourut en 1626, emporté par la fièvre paludéenne. Ses fils continuèrent son œuvre de colonisation. Les terres occupées par les colons prirent, dès 1624, le nom de "Nouvelle-Belgique" et l'endroit où s'élevèrent les premières habitations des colons s'appela "Neuf-Avesnes", nom qui fut changé en celui de Nieuwe-Amsterdam, dans la suite, par les Hollandais devenus supérieurs en nombre. C'est plus tard seulement que les Anglais, devenus maîtres définitifs du pays, donnèrent à la cité le nom de New-York.—Maurice Chartier.

Je n'ai connu que deux plaisirs: la paresse et le sommeil.—James Watt.

### La Prohibition Aux E. U.

#### CE QUE L'ON PEUT PREVOIR POUR DEMAIN

Une revue américaine très répandue, le *Literary Digest*, a imaginé de tâter l'opinion en organisant une sorte de référendum parmi ses lecteurs, sollicités d'exprimer par un vote secret:

1o S'ils sont partisans du maintien du Volstead Act tel qu'il existe;

2o Du rappel de la loi de prohibition;

3o Enfin, d'une interprétation moins rigoureuse de la loi, c'est-à-dire d'autoriser la fabrication, l'importation et la vente de la bière à 5% maximum et de vins ayant au plus 10%.

La consultation du *Literary Digest* est significative, car elle a fourni 922,000 votes réguliers. Là-dessus, 356,000 votants, c'est-à-dire une minorité, sont en faveur du maintien du Volstead Act, tandis que 177,000, c'est-à-dire une autre minorité, sont partisans de l'abolition totale, tandis que 566,000 votants, c'est-à-dire une large majorité, demandent une modification de la loi, c'est-à-dire l'autorisation de consommer de la bière et de vins légers. C'est ce dernier groupe de votants qui, seul, peut espérer une solution pratique, en s'unissant aux partisans de la suppression absolue.

Tout d'abord, il y a lieu de croire que si le pays, dans son ensemble, était consulté purement et simplement au sujet du maintien du Volstead Act, il se prononcerait pour le maintien. Il ne pourrait du reste en être autrement, car si même une majorité pouvait se trouver pour demander la suppression du Volstead Act, qui forme l'objet du dix-huitième amendement à la Constitution américaine, il serait impossible, d'après la Constitution même, d'abroger cette loi avant quinze ans à partir de la date de sa promulgation.

L'interprétation de la loi dans le sens le plus large que semble désirer la majorité des lecteurs du *Literary Digest*, paraît plus facile à obtenir. En effet, le Congrès ayant déclaré que ces boissons étaient intoxicantes, il s'ensuit qu'un autre Congrès peut déclarer que ces mêmes boissons sont parfaitement inoffensives. La Cour suprême n'a pas à juger sur le fond. Son pouvoir ne s'exerce que pour déterminer si le Congrès est dans son droit en déclarant qu'une boisson est intoxicante ou ne l'est pas. Or, cette haute juridiction ayant reconnu au Congrès actuel le droit de se prononcer sur la question de savoir si la bière et le vin doivent être rangés dans la même catégorie que les alcools, ne peut refuser au prochain Congrès de décréter le contraire de ce qu'a décidé l'Assemblée qui va lui céder la place.

On estime que la Chambre des représentants actuelle, qui arrive prochainement au terme de son mandat, contient 25 pour 10 de secs intrinsèques, 25 pour 10 d'humides intrinsèques et 50 pour 10 d'opportunistes. Il s'agit donc, aux prochaines élections, de gagner 25 pour 10 des sièges à la cause de ce que nous appelons en France les boissons hygiéniques, pour faire réapparaître la bière et le vin sur les tables américaines, et cela ne paraît pas au premier abord une chose impossible.

Cependant, il n'est pas certain que les clients du *Literary Digest* représentent l'opinion de la masse des électeurs. Et puis toute autre chose est d'exprimer un vote secret ou de faire ouvertement campagne pour une cause. L'hypocrisie et la bigoterie jouent un grand rôle dans la question. Telle personne qui déplore en particulier les sévérités du dix-huitième amendement et accepte la dégustation d'un cocktail en petit comité, refusera absolument de se compromettre en prêtant l'appui de son nom à une campagne contre la prohibition. Bien plus, il est à craindre que les Eglises, qui, en général, se tiennent en Amérique à l'écart des luttes politiques, soient amenées à prendre part à la lutte.

Ce sera une nouvelle calamité due à la prohibition, la paix et la tolérance religieuse ayant régné aux Etats-Unis depuis plus d'un siècle.—J.-L. Duplan.

Londres.—Le nombre des femmes qui fument des cigarettes augmente d'une façon décourageante, en Angleterre. Le correspondant médical du "Times" déclare que fumer, chez maintes femmes, n'est plus une distraction mais un vice. Il déclare que la nicotine est un poison particulièrement désastreux pour les femmes.

### Originatrice du "Petit Paris"



MME J. L. FISCHER.

Présidente générale du Comité auxiliaire de la Convention Nationale de la Légion Américaine, qui proposa et dirigera la fête française qui aura lieu à la Place d'Armes (Jackson Square), dans la soirée du 16 octobre. Mme Fischer est membre du conseil d'administration de la Louisiana League of Women Voters; elle fait partie du New Orleans Women's Club, du Quartier Club et du Petit Théâtre du Vieux Carré.

### QUELQUES HEURES A GENÈVE

Je viens d'avoir le plaisir d'assister, à Genève, à la séance de rentrée de la Société des Nations.

Ai-je dit "le plaisir"?... Il me semble bien que oui. Enfin, le mot y est, je ne le retirerai pas. Le fait est qu'autrefois, on vous offrait, à votre arrivée à Genève, un tour au Kursaal, et qu'à présent, on vous mène, tout de go chez Calvin, à la Salle de la Réformation, ce qui est beaucoup moins gai, on m'en croira aisément. La salle était comble, pour cette première journée, et les quarante-quatre délégués se seraient frémotés les uns les autres, sans avoir eu de quoi se tenir debout, si les uns n'avaient déjà faites ensemble, et de celles qu'ils allaient faire encore.

Dans une tribune, on remarquait Paderewski en personne, venu de Morges, où il a sa maison de campagne. J'espérais, moi, qu'il allait nous jouer, avec son rare talent, quelque Ouverture, en l'honneur de l'Entente (il prononce andante, naturellement), mais j'ai été spectateur. Et quand le président sortant, M. de Gama, qui avait sans doute laissé son nom de Vasco en route, à bord de son paquebot brésilien, est monté à la tribune pour lire son discours de bienvenue — très bien venu, d'ailleurs, — il n'a même pas été salué, en sourdine, par quelques accords de l'Africaine. La seule musique que nous ayons eue, c'est la déclamation de Pérou qui l'a faite, en apprenant la nomination d'un Chilien à la présidence. Vous pensez bien que le Pérou n'allait pas laisser élire un Chilien sans protester!

C'est à cette séance inaugurale que j'ai connu le projet de résolution adopté, la veille, par la Commission du désarmement. Le projet suppose un accord défensif général, dans tous les pays intéressés, qui les engagerait à prêter assistance effective et immédiate, au cas où l'un d'eux serait attaqué.

Mais comment peut-on être sûr qu'un tel accord "jouera" réellement, au moment voulu et que les Etats, au lieu de courir au secours du voisin menacé, ne resteront pas tranquillement chez eux, si je puis m'exprimer ainsi? Je ne vois qu'un moyen, qui est d'organiser, à l'improviste, une petite répétition générale. Un pays, en secret, se dévouera — qu'on me passe l'expression — pour mettre le feu aux poudres. Imaginez que ce soit l'Italie. Eh bien, ayant mobilisé en un tournemain, elle se jettera sur la Suisse, pour lui prendre l'Engadine, fera flamber une vingtaine de villages, en déportera les habitants, etc., etc. Et la Suisse, armant à son tour, livrera bataille, au prix des plus durs sacrifices. On verra bien, à cette heure critique, si la Grande-Bretagne, par exemple, se décide à embarquer son armée pour la défense de la Confédération. Si elle "marche", c'est que le projet de la Commission du désarmement a du bon. Si elle ne bouge pas, c'est qu'il ne vaut rien. Mais l'épreuve, en tout cas, paraît indispensable.

J'ai fait parvenir ma contre-proposition à sir Eric Drummond, et j'attends la réponse, sans grande

### En Ville et aux Environs

#### NOUVELLES LOCALES DANS LES PAROISSES

##### LE DRAPEAU DE LA NOUVELLE-ORLÉANS EST OFFERT A LA VILLE D'ORLÉANS

Un drapeau portant les armes de la cité de la Nouvelle-Orléans, brodé par des jeunes filles françaises de la Nouvelle-Orléans, vient d'être présenté au Conseil Municipal de la ville d'Orléans, France, par une délégation de la Louisiana ayant à sa tête M. André Lafargue, rédacteur de l'Abeille et conseiller du Consulat général de France à la Nouvelle-Orléans. M. Lafargue est délégué de la municipalité de la Nouvelle-Orléans en France. Un drapeau similaire à celui présenté à la ville d'Orléans le 10 courant avait été présenté quelques jours auparavant à la ville de Paris.

##### OCCUPENT DES NOUVEAUX LOCAUX

M. Alfred et Edgar Grima, avocats et notaire public, annoncent le transfert de leurs bureaux dans le bâtiment du Carondelet Building, bureau 920.

##### LES DÉLÉGUÉS FRANÇAIS ET BELGES ARRIVENT VENDREDI SOIR

Les délégués qui participeront à la troisième convention de la Fédération Interalliée des Anciens Combattants de la Grande Guerre arriveront à la Nouvelle-Orléans vendredi soir, le 13 octobre, à 8 h. 45. Les sessions de cette société auront lieu le 13 et le 14 octobre au Jérusalem Temple. La langue officielle sera le français, toujours la langue diplomatique, malgré que certains diplomates semblent l'avoir oublié!

##### DU VIN ET DE LA BIÈRE

Voilà un sujet très important qui sera discuté longuement à la Convention de la Légion Américaine. Presque tous les anciens poilus d'Amérique et tous les membres de la Légion Américaine sont d'avis que si les liqueurs fortes doivent être abolies, on devrait tout au moins permettre les bons vins et la bière.

##### AVIS DE LA LÉGION AMÉRICAINE EN L'OCCASION DE LA CONVENTION

##### FRANÇAIS Descendants de Français et Amis de la France

C'est notre devoir d'exprimer, chaque fois que l'occasion s'en présente, notre gratitude à ceux qui ont arrosé de leur sang le sol de notre belle France. Le 16 octobre a été désigné par la Légion comme le jour Français dans le Quartier Français. Le temps des deuils et des pleurs est passé; donnons à ces braves soldats d'hier un exemple de notre gaité française, qui nous est si naturelle parce qu'elle nous vient du cœur. Hommes, femmes, jeunes gens et enfants, rions, chantons, dansons, AMUSONS-LES, amusons-nous, soyons le peuple dans la rue, mais le peuple qui se respecte en respectant la loi; ces soldats sont nos camarades; mieux que cela, ils sont nos frères d'armes, nos frères de cœur.

Qu'ils soient les bienvenus dans notre vieux Quartier Français. Et vous, mes amis, Français et descendants de Français, soyez là pour les recevoir dignement.

##### Le Comité AD HOC.

##### "LE NÉFASTE TRAITÉ DE VERSAILLES"

##### Le conseil général de l'Indre s'ameut

"Néfast traité" et "texte funeste," telles sont les deux expressions par lesquelles le traité de Versailles se trouve désigné dans un ordre du jour qui a été voté à l'unanimité moins une voix par le conseil général de l'Indre.

Cet ordre du jour se termine par le vœu que le gouvernement de la République oriente désormais les destinées du pays vers une politique résolument pacifiste, mais entièrement différente de celle qui a malheureusement prévalu au moment de la signature du néfast traité de Versailles.

L'argent est un bon serviteur et un méchant maître.—Bouhours.

Confiance — en admirant le Mont Blanc (en français) qui, la-bas, au fond du tableau, rostit doucement aux feux du couchant.—Carlos Fischer.

##### GRANDE AUGMENTATION DES IMPORTATIONS

La valeur des marchandises importées à la Nouvelle-Orléans pendant le mois d'août 1922 dépasse de \$3,000,000 celle du mois d'août 1921, dit M. Emil Kuntz, collecteur du port.

Les principaux articles importés sont: sucre, 171,169,618 livres, évaluées à \$5,258,760; café, 16,498,237 livres, évaluées à \$2,158,088; burlap, 8,207,524 livres, \$632,407; bananes, 1,195,018 bottes, \$591,783; huiles minérales, 48,267,030 gallons, \$582,474; bois d'acajou, 1,645,000 pieds, \$265,263; huile de coco, 2,381,180 livres, \$67,693; citrons, 967,960 livres, \$27,563; mélasse, 1,582,014 gallons, \$10,522, etc.

##### UN CAMP POUR LES "MOTOR TOURISTS"

Il se peut que le camp de touristes qui vient d'être installé au City Park pour recevoir les membres de la Légion Américaine qui viennent en automobile pour participer à la Convention de la Légion Américaine reste permanent, d'après les dires de M. Ray Fleming, secrétaire de la Motor League de la Louisiane. "Il y a longtemps," a dit M. Fleming, "que nous avons besoin d'un tel camp pour les touristes qui voyagent en automobile."

##### LES ALLEMANDS HAISSENT LES ETATS-UNIS

Sous ce titre, le Chicago Tribune publie une lettre particulièrement instructive et intéressante, qu'elle a reçue d'une de ses abonnés et dont nous extrayons les passages suivants: "Je viens d'aller avec mon mari dans les régions non occupées de l'Allemagne et je parlais sans idée préconçue et sans la moindre prévention.

"Sur le fait que j'ai été volée, je suis prête à fermer les yeux, le change étant tellement en notre faveur, mais j'ai été stupéfiée de découvrir dans le peuple allemand des sentiments de haine absolument inconcevables pour tout ce qui est Américain.

"Comme je parle le français aussi bien que l'anglais, je me suis servie de deux langues dans les magasins où j'ai fait quelques petits achats, et quand j'étais seule, j'y étais chaque fois insultée, soit que l'on me prit pour une Française, soit pour une citoyenne américaine. Quand mon mari m'accompagnait, nous avions surtout à affronter des coups d'œil haineux et des réflexions injurieuses.

"J'ai été complètement dégoûtée de l'attitude des Germano-Américains que j'ai rencontrés. Ils ont passé leur temps à excuser leurs frères d'Allemagne pour la fortune qu'ils ont amassée aux Etats-Unis et à abaisser notre pays d'une façon honteuse, toujours prêts d'ailleurs à capituler rapidement dès qu'un véritable Américain était prêt à leur tenir tête.

"Je souhaite que l'Oncle Sam interdise à ces dangereux ennemis déguisés de retourner aux Etats-Unis.

"Depuis l'armistice, nous avons été magnétisés par une propagande émanant d'Allemagne, qui nous dépeignait ce pays sous un jour de misère. Aussi étions-nous tout prêts à voir des squelettes décharnés errant dans la campagne en quête de nourriture.

"Nous avons trouvé au contraire une surprenante prospérité et une grande activité dans la construction. Mon mari, qui est un homme d'affaires, déclare que d'après ce qu'il a observé, l'Allemagne est actuellement le pays le plus prospère d'Europe et que le gouvernement allemand est de propos délibéré un criminel banqueroutier.—Mrs F. Harrison."

##### PAS DE NOUVEAU FUSIL

Le ministre de la guerre de France communique la note suivante:

Le New York Herald a annoncé qu'une mission française se serait rendue à l'Amérique, pour examiner un nouveau fusil, présenté par M. Browning, et destiné à l'armée française.

Cette information ne repose sur aucun fondement, et il n'est question, en aucune manière, d'apporter à l'armement quel que soit une modification quelconque.